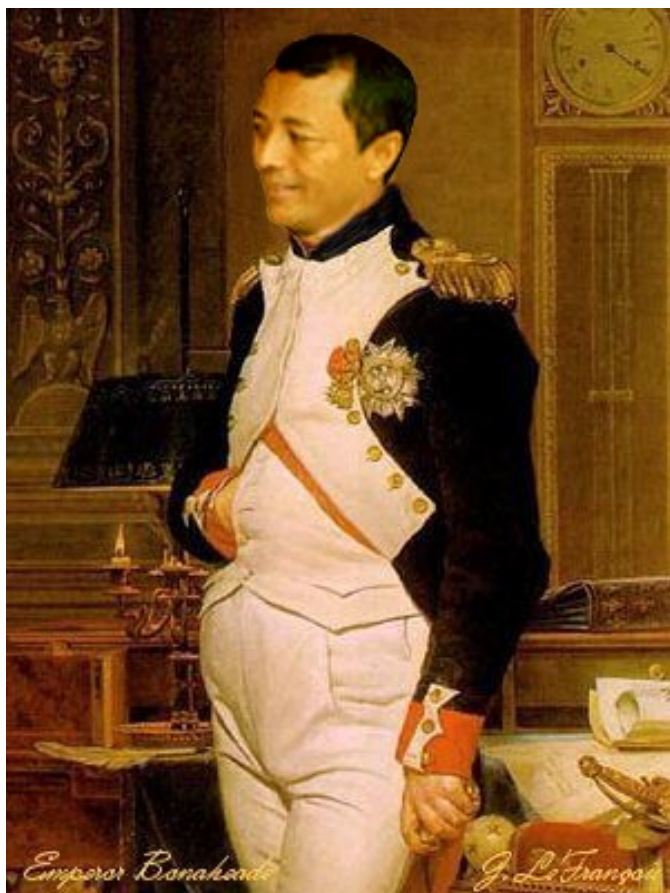




La date-butoir du Maire Andry Rajoelina, de la société civile, des opérateurs économiques et des groupement politiques pour la réouverture de toutes les stations audiovisuelles fermées par le pouvoir actuel depuis 2004 et un peu plus de liberté d'expression, d'opinion et de réunion (piliers de la démocratie), a expiré le 13 janvier 2009. A la même date, voilà que le président Marc Ravalomanana est subitement atteint du Sida (Syndrome immuno-dictatorial acquis). En effet, il faut que je vous rappelle, ici, l'Histoire de l'arrivée au pouvoir de ce personnage ingrat vis-à-vis d'une population qui l'a

fait...Mpanjaka (Roi ou Empereur).





Ainsi, sans entrer dans les détails, vers fin décembre 2001, le candidat Ravalomanana est descendu sur la place du 13-mai pour donner un ultimatum d'une semaine au président Ratsiraka pour sortir les résultats. Devant une foule estimée à près d'un demi-million de personnes. En majorité antananarivienne. A ce moment là, personne du pouvoir Arema n'avait crié à la prise d'otage, au terrorisme, à l'acte de piraterie...

Annésique jusqu'au bout de son ingratitude

Marc Ravalomanana, le 13 janvier 2009, lors d'une visite inopinée à l'hôpital Joseph Raseta de Befelatanana s'est écrié : « il n'existe guère un Etat dans un Etat et qu'un maire ne peut se prévaloir de donner un ultimatum à un chef d'Etat (...). Le fait par quelqu'un de snober l'invitation d'un président de la République n'est point tolérable Il (Andry Rajoelina) a été invité à la cérémonie de présentation de vœux de vendredi dernier à lavoloha, mais qu'il n'y est pas venu ». Et Marc Ravalomanana a invité les journalistes à passer son message à Andry. Rajoelina en ces termes : « dites-lui de se remettre à l'ordre ! ». Cerise sur le gâteau, ce personnage atteint donc du Sida ((Syndrome immuno-dictatorial acquis) à comparé les revendications du maire de la capitale et de la majorité des Malgaches (le sait-il au moins ?) à ceux des «pirates» et des «preneurs d'otages».

Ces termes, parus sur le site de la Présidence tôt le matin du 14 janvier, ont été escamotés. A présent, on peut y lire : « (...) Répondant aux questions des membres de la presse à l'issue de sa visite, le Président Ravalomanana s'est exprimé concernant les affaires nationales. L'occasion pour le Président de la République de préciser « qu'aucun Etat au monde ne se plie aux intimidations d'une seule personne », et que « nous avons besoin d'une société paisible et d'un environnement stable, aussi, les personnes malintentionnées ne devraient-elles pas obliger l'Etat à prendre les mesures qui pourraient nuire à leurs intérêts ». Voilà ce qui s'appelle avoir la mémoire courte. Mais savez-vous que le virus de ce Sida dictatorial est

extrêmement virulent ? Il touche la mémoire et le discernement de tous les chefs d'Etat qui dépassent leur premier mandat. Le pire dans cette maladie c'est de croire dur comme fer que son pouvoir sera éternel. Gravissime manque de vision.



Pour la petite histoire et comble de malheur pour Ravalomanana, Joseph Raseta était un docteur (pas honoris causa du tout !) et ancien député de Madagascar entre 1946 c'est en arrivant en France en 1945 qu'il fera la connaissance des futurs fondateurs du MDRM dont il sera le président. Commencent alors leur revendication pour l'indépendance qui lui valu ainsi qu'à Ravoahangy une condamnation à vie en 1949 en Corse. Il fut toutefois libéré en 1955 pour raison de santé. Ayant beaucoup marqué la vie politique malgache avant et après l'indépendance, Joseph Raseta décède le 5 octobre 1979, à Antananarivo.

Décidément, non seulement Marc Ravalomanana s'est trompé d'endroit mais il insulte purement et carrément la mémoire de ce grand homme et tout le peuple malgache. Ainsi, comme ses prédécesseurs, avec leurs déclarations irréfléchies (« Tsak tsak zato arivo » pour Tsiranana » et « tsy hiala aho no hiodina in-777 ireo olona 100 ireo pour Ratsiraka », Ravalomanana sera l'artisan de sa propre chute qui risquera de lui faire très mal. Nul ne eut se prévaloir de sa propre turpitude aimait à dire l'amiral Ratsiraka qui doit rire sous cap...



Le maire Andry Rajoelina a réuni la presse à l'extérieur de son bureau ce matin du 14









Le début de la fin pour Marc Ravalomanana

Mercredi, 14 Janvier 2009 16:46 - Mis à jour Vendredi, 16 Janvier 2009 11:33



0 2 4 6 8 10 12 14 16 18 20 22 24 26 28 30 32 34 36 38 40 42 44 46 48 50 52 54 56 58 60 62 64 66 68 70 72 74 76 78 80 82 84 86 88 90 92 94 96 98 100